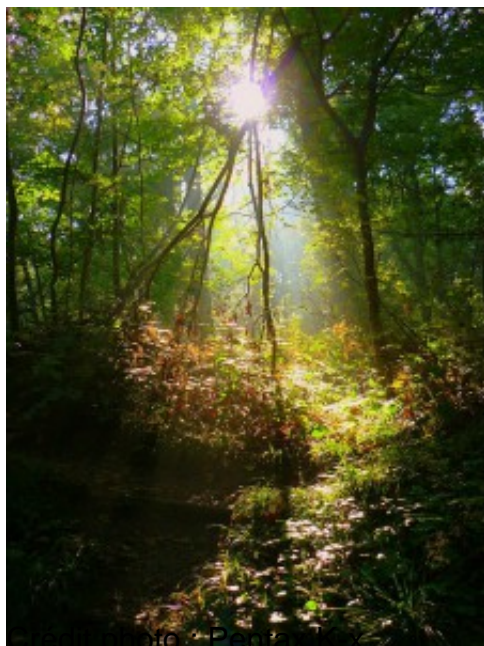




Et internet, bordel ?



J'ai tout un tas d'articles en mode brouillon que je ne sortirai probablement jamais tant ils sont aujourd'hui anachroniques. Par exemple, belle affaire que de publier aujourd'hui un comparatif à peine entamé des propositions des deux grandes formations politiques en matière de numérique, vu que les dés sont jetés.

Et pourtant il y aurait grand besoin de leur rappeler leurs bonnes intentions de campagne, et même un peu plus.

On nous a rabâché, de gauche comme de droite, pendant des mois, que le numérique était un acteur prépondérant et en forte croissance sur le marché, que l'innovation était le moteur qui garantirait une part non négligeable de notre avenir à tous, que... WAIT !... Le numérique, OK, c'est des sous, et même un gros tas de sous, je vais pas dire le contraire, une partie des sous qui me font vivre viennent de là.

On nous a rabâché aussi que sur internet, y'avait plein de pédophiles, qu'on pouvait y apprendre comment fabriquer des bombes et même y voir des vidéos de gens entrain de se faire charcuter... WAIT... Le numérique, OK, c'est des horreurs, et même un gros tas, je vais pas dire le contraire, ça m'arrive encore de faire des blagues avec rotten.com et j'ai participé de près ou de loin à quelques chasses contre les ennemis de l'enfance qui sévissent en ligne.

Mais finalement, en y regardant bien, c'est un peu comme dans la vraie vie. Sur internet, en plus des chats et du porn, y'a des patrons bourrés de pognon et des gens pas fréquentables.



Mais sur internet, il y a quelque chose qu'il n'y a pas dans la vraie vie. Quelque chose que de trop rares personnalités politiques ne défendent que du bout des lèvres avant de traiter des sujets paraît-il plus sérieux.

Avant les startups, les pédophiles, le porn et peut-être même les chats, le numérique, c'est surtout une chance. Une chance pour la liberté d'expression, une chance pour l'éducation des jeunes et des moins jeunes, une chance pour aller vers l'autre plutôt que de se replier dans son petit univers, bref, une chance d'aller vers un monde meilleur.

Oui, je sais, ça fait très bisounours, exposé comme ça. Oui, je sais, il faut aussi contenter les patrons et laisser la police faire son travail, mais il faut rêver plus loin aussi, et travailler pour que les rêves deviennent réalité.

Mon rêve à moi, juste après celui de flinguer toutes les boîtâkons du monde, c'est un internet neutre. Neutre dans son traitement des flux, neutre dans son acceptation des gens, neutre dans sa relation avec les autres puissances en ce bas monde. Il est déjà tout ça par nature, il faut juste que tous ces excités l'acceptent et permettent à ceux qui en sont exclus de pouvoir y venir.

A bon entendeur ...